Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 84 (1957)

Heft: 2

Artikel: Dans Bulle en fête : éloquentes Journées romandes des patoisants : [1ère partie]

Autor: R.Ms.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-230251

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans Bulle en fête

Eloquentes Journées romandes des patoisants

I

Eloquentes certes, car tous ceux auxquels il fut donné de vivre ces deux magnifiques journées revinrent très vivement impressionnés du « bî payî dè Grevîre »...

Il y avait, à Bulle, de réelles présences : celle de nos cantons romands dans la ligne de leur plus grande force vitale, de leur génie propre et, dans le désarroi de notre bien trouble époque, il était réconfortant de sentir palpiter, à nouveau, l'âme de cette Suisse romande trop souvent dénigrée.

Il était temps que la sorte de désaveu dans lequel on a trop longtemps tenu nos « anciens » prît, une bonne fois fin dans l'ensoleillement automnal et émouvant de cette terre fribourgeoise et que forme enfin concrète fût donnée à ce nécessaire « réveil » des patoisants romands appelé de tous les vœux de leur « Conseil » et de son jeune et intelligent président, Charles Montandon.

L'animateur de l'Association gruérienne pour le costume et les coutumes, M. Henri Gremaud et tous ses ardents collaborateurs peuvent être fiers d'une réussite aussi nette et maintenue d'un bout à l'autre de la manifestation dans une ligne sans bavure.

Oui, on ose le dire, un tel rassemblement fut une authentique prise de conscience de ce qui est notre raison d'être inséparable de tout un passé qui se doit de redevenir agissant, dans le présent comme dans l'avenir.

Le Taureau bullois... déchaîné !

En plein branle-bas d'une démobilisation militaire — la brigade 10 regagnait ses pénates — les premières prises de contact en gare de Bulle furent des plus cordiales, et les hôtes d'honneur, Frédéric Mistral neveu, majoral et ancien Capoulié du Félibrige, Charles Rostaing, Capoulié actuel, suivi d'un groupe de Provence et Comtat, tambourinaires en tête, ainsi que nos amis romanches, MM. Staivan Loringett, président de la Ligue romanche des Grisons, et Jon Pult, ancien secrétaire de la même ligue, très entourés, prirent place dans un car en partance pour Gruyères, et cette double présence du Midi et grisonne à nos côtés nous honorait grandement.

L'hommage à Cyprien Ruffieux

On ne pouvait mieux marquer les débuts de ces « Journées » et de façon plus touchante que par ce pèlerinage dans le paisible cimetière de La Tour-de-Trême, où repose en « bredzon », sous une simple croix de bois à auvent, Tobi-di-J'èlyudzo, Tobi des éclairs, mort en juillet 1940, et qui, comme le rappela en termes émus M. le Dr Henri Naef, ne fut pas seulement un homme d'esprit, un juge de paix estimé, mais l'initiateur de l'orthographe du patois fribourgeois et le premier président de

l'Association pour le costume et les coutumes. Une gerbe de glaïeuls fut déposée sur la tombe de ce grand chef de file, que bientôt butinaient les abeilles, cependant que le groupe choral de la Cécilienne, dirigé par M. Sudan, entonnait un chœur de circonstance, d'une belle et pure sonorité. Toute la famille Ruffieux était là réunie, reconnaissante à l'élite romande qui continue la tradition des patois... et le *Nous venons prendre des forces auprès de lui* n'était pas qu'un symbole, mais une réalité au fond des cœurs...

Les nouveaux « Mainteneurs »

La remise de la Bal'Ethêla d'or a donné lieu, place du Cabalet, à Bulle, à une émouvante cérémonie. Les anciens *Mainteneurs*, au nombre de 12, pour la plupart premiers prix du grand concours de la Radio, vinrent prendre place sur le podium et, à l'appel de leur nom, les nouveaux désignés pour ce titre honorifique les y rejoignirent, après avoir été décorés par une gracieuse Bulloise.

Mme Bron, épouse du regretté Jean Bron, le mécène du *Conteur*, fut la première et non sans émotion à recevoir solennellement la Bal'Ethêla d'or à titre posthume.

MM. † Jean Bron, Lausanne (à titre posthume)
Fernand-Louis Blanc, Lausanne
Francis Brodard, Fribourg.
Henri Clément, Fribourg
Joseph Coquoz, Salvan
Joseph Gaspoz, Sion
Henri Naef, Bulle
Denis Pittet, Magnedens
Isaac Rouiller, Troistorrents.
Ernest Schulé, Crans-sur-Sierre.
Joseph Simonin, Bienne

Au pays des comtes...

L'arrivée dans la haute cité de Gruyères est toujours un ravissement et ce bastion de notre histoire offre aux arrivants l'une des images les plus frappantes, les plus parlantes, les plus attachantes qui soient... On y tournait justement un film sur les anciennes mesures à graines creusées en plein mur et, tout autour de vous, tout rayonnait d'un passé toujours présent. Comme on comprend dans ce haut lieu que les sonorités patoises y soient familières.

Et quand on a le bonheur d'être conduit sur l'esplanade de son château historique, puis dans les salles du château lui-même par un historien comme M. Henri Naef, pétri d'humour et tout chargé d'une vivante érudition, le paysage — il était là-haut d'une luminosité d'intensité magique — comme la vieille demeure seigneuriale se met à parler à tous vos sens à la fois... Heureux homme qui, en toute simplicité, a pu y consacrer sa vie là où la vie l'appelait. Devant la chapelle des douze apôtres, comme devant les « chapes » funéraires de Charles le Téméraire, on resta suspendu aux lèvres du commentateur et on lui en a de la reconnaissance.

Impossilbe de dire au temps de suspendre son vol, hélas ! Aussi bien l'assemblée administrative du « Conseil des patoisants romands » dut-elle être limitée à deux seuls exposés, mais qui tous deux étaient attendus avec impatience. C'est sur la terrasse, rière la Fleur de Lys, dans un site incomparable, que voix du Midi et grisonne se firent entendre.

Provençaux et Romanches ont la parole

De forte carrure et portant belle tête méridionale sous un feutre noir à large bord, Frédéric Mistral neveu, ancien avocat et gardien fidèle du Musée de

Maillane, patrie de l'auteur de *Mireille*, nous fait tout d'abord part, d'abondance, de l'expérience provençale et limousine. François 1er, Richelieu, Louis XIV, les révolutionnaires, Napoléon, toutes les Républiques ont mis la langue provençale au pilon. De nombreux écrivains également. Ce fut le mérite du grand Mistral non seulement de remettre ce dialecte d'oc sur le pavois et de l'universaliser par son chef-d'œuvre : *Mireille*. La lutte des Félibriges fut ardente, menée avec la foi qui soulève les montagnes et témoigna finalement que les dangers de séparatisme que l'on avait agités étaient illusoires.

Plus près de nous, en 1952, une loi, la loi Deixonne, votée par la Chambre et le Sénat, autorisait enfin l'emploi de la langue d'oc, et le jeune collégien à présenter comme langue d'option le provençal pour son baccalauréat ; de même dans les écoles primaires.

Il y a un levain, il lèvera, car, déclare l'orateur, c'est pour le peuple que nous travaillons, ce peuple qui déserte ses terres et se fait de plus en plus happer par les villes tentaculaires. Une brèche est faite dans la forteresse de la centralisation française, une petite porte a été ouverte et l'on se groupe maintenant autour d'une école avignonnaise. Je vous souhaite de tout mon cœur de Provençal d'arriver au même but, conclut Frédéric Mistral neveu, après avoir évoqué le souvenir des associés du Félibrige défunts : Pierre Deslandes, Louis Cordey, Henri Kissling, et salué les vivants : MM. Paul Veillon, Paul-Louis Mercanton, Wiblé, et leur avoir apporté le salut de la Provence, non pas celle d'Alphonse Daudet, mais celle de Paul Arène, de Cézanne et de Mistral, celle des Félibriges. Et c'est la voix même du grand Mistral qu'il fit entendre dans une péroraison pleine de grandeur.

C'est à Jon Pult, ancien secrétaire général de la Ligue romanche, qu'il appartient ensuite d'apporter d'intéressants renseignements sur la lutte du peuple rhétique pour imposer le romanche, notre quatrième langue nationale.

Cette lutte est incessante et, actuellement encore, il est nécessaire de parer à l'influence germanique grandissante dans certaines régions. On y parvient par le moyen original de 37 « scolettas », écoles enfantines qu'un personnel enseignant spécialisé anime. M. Jon Pult, lui aussi, souhaite à notre mouvement de porter les fruits dus à nos efforts.

On entend alors dans ce cadre magnifique monter la voix patoisante de Mme Ruffieux, qui se produisit dans deux poèmes de l'abbé F.-X. Brodard et du R. P. Callixte Ruffieux, et l'émotion gagna tout le monde...

Pendant ce temps, Fernand-Louis Blanc et Jean-Pierre Goretta profitaient d'enregistrer de durables interviews de nos invités d'honneur, tous enchantés de ces débuts des Journées patoisantes romandes.

(A suivre.) *R. Ms.*

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS et surtout, dites-leur bien que vous avez vu leur annonce dans le CONTEUR !